

NATIONALE 2**A.L.M. Evreux - Cholet-Basket****Des Choletais prudents
mais déterminés**

CHOLET. – Pas de problème particulier, hier soir, au C.-B. à l'avant-veille de prendre la route pour Evreux, deuxième déplacement des Choletais depuis l'ouverture du championnat.

La route d'Evreux, la formation choletaise n'a guère eu l'occasion de la prendre souvent. Il faut remonter à décembre 1983 pour retrouver une telle rencontre. Il s'agissait alors du dernier match aller, et les Choletais n'avaient dû de revenir avec un match nul, qu'à un formidable panier de Jackson de l'extrémité de l'aile.

Un joueur connaît bien la salle Pablo Neruda : Nicky White. Il fut en effet licencié à l'A.L.M. Samedi soir, il sera sans doute surpris de l'affluence du public ébroïcien à la rencontre. Il faut savoir que ce premier match à domicile des joueurs de D. Salva fait l'objet d'une promotion unique en son genre. Une société de promotion immobilière (« Maisons personnalisées ») a acquis 1 000 billets d'entrée, soit la quasi totalité des pla-

ces disponibles. Seule condition pour en profiter, aller les retirer dans l'agence de ladite société, sise face à la salle de sports. Par ce biais, l'A.L.M. Evreux aura le soutien d'un public tout à fait inhabituel.

Le fait de jouer chez un adversaire qui se présente pour la première fois devant son public n'emballa pas les dirigeants. Mais la lourde défaite d'Evreux à Gravelines les a paradoxalement un peu rassurés. Tom Becker, fidèle à sa ligne de conduite, ne se pose pas ce genre de questions. Son effectif étant au complet, il énonce à nouveau la règle qu'il fixe à son équipe : « **Jouer à 100 % et avec intensité...** ». Ce qui jusqu'ici n'a pas mal réussi à Cholet-Basket.

P.-M.B.

Cholet-Basket. – 4. Girard ; 5. Zamour ; 6. White ; 9. Liaud ; 10. Chevrier ; 11. Napol ; 12. Hairs-ton ; 13. Biteau ; 14. Payne ; 15. Brangeon.

**Volonté de rachat
et public record
pour La Madeleine**

EVREUX. – Catastrophe ! Chacun à Evreux était persuadé que La Madeleine reviendrait de Gravelines avec trois points supplémentaires. Or, non seulement les EbroïcienS conurent la défaite, mais l'écart est tel que tout le

monde s'interroge. Comment avoir pu se faire battre avec une différence de 32 points, dont 23 dès la première mi-temps ?

Il est bien évident, comme le soulignait Thierry Desfresnes, auteur de huit points samedi dernier : « **Pas l'idéal sur le plan psychologique pour accueillir Cholet** ». Toutefois, il ne semble pas que le moral soit trop atteint. Les dirigeants de La Madeleine ont réussi une « première » à Evreux en vendant le match à un sponsor. C'est la certitude d'avoir du monde. Mille billets ont déjà été distribués. C'est un point à ne pas négliger car l'on peut être certain que les joueurs donneront le meilleur d'eux-mêmes et pour faire oublier Gravelines, qui serait réduit à un simple incident de parcours, et pour séduire le public dont le club a besoin ; enfin il serait dommage de décevoir le sponsor...

Didier Salvat formera son équipe parmi les onze joueurs suivants : Plaisance, Juhles, Met, Hébert, Desfresnes, Severs, Sablerie, Kelly, Lelièvre, Perchet, Lehongre.

Cholet-Basket à Evreux demain

Confiance de mise, détermination aussi

CHOLET. — En administrant, samedi dernier, une sévère leçon de basket aux Parisiens de Sceaux, qui s'est traduite au coup de sifflet final par un écart de 30 points en leur faveur (108-78), les Choletais ont produit une très grosse impression. C'est que non seulement cette victoire, survenant huit jours après celle de St-Quentin, renforce d'un point de vue psychologique leur position de favori, mais encore a-t-elle définitivement démontré leurs énormes possibilités.

Car ne nous y trompons pas, ce « CB » nouvelle formule, avec son incessante rotation de joueurs, son pressing individuel à toute épreuve et ses multiples combinaisons en attaque, est bel et bien devenu

une redoutable machine à gagner. La qualité et la richesse de l'effectif, avec les possibilités de repos qui en découlent, permettent à chaque élément d'évoluer à 100 % de sa valeur ; la pression défensive et la sécurité au rebond avec quatre joueurs à 2,04 m et plus, constitue un problème quasi insurmontable pour les gâchettes adverses, qui trouvent rarement de bonnes positions, quand dans le même temps, les Choletais tournent avec une bonne demi-douzaine d'éléments à 15-20 unités.

Bref, c'est du solide, fait pour durer, ou l'on ne s'y connaît plus.

CB au complet

Mais chaque week-end est un autre match, et Cholet passera à Evreux un nouveau test, qu'il fera bien de ne pas négliger malgré l'euphorie ambiante. Un test qu'il affrontera d'ailleurs sans doute au grand complet, Laurent Biteau ayant repris l'entraînement mardi soir et devant être, en principe, opérationnel demain.

Une rentrée qui constituera naturellement un plus, pour des Choletais qui rencontreront dans la banlieue parisienne une formation bien décidée à en appeler de sa cuisante défaite de Gravelines (119-87), et qui, à l'inverse de la plupart des équipes du groupe, possède de sérieux atouts au rebond, en la personne de l'Américain Kelly (2,05 m), du naturalisé Severs (2,06 m) et du Français Desfresnes (2,01 m).

Alors, sereins et confiants, les Choletais, mais sans oublier d'être suffisamment appliqués, pour rendre une copie à la hauteur de leurs ambitions.

L. R.

LES EQUIPES

ALM Evreux : Plaisance (1,84), Juhles (1,78), Perchet (1,88), Met (1,92), Hébert (1,76), Desfresnes (2,01), Severs (2,06), Sablerie (1,98), Lelièvre (2,00), Kelly (2,05).

Cholet Basket : Girard (1,90), Biteau (1,78), Zamour (1,93), Chevrier (1,92), Liaud (1,94), Napol (1,87), Hairston (2,04), White (2,04), Payne (2,08), Brangeon (2,05).

Les autres rencontres : Denain (7*)-Berck (12*); Chatou (6*)-Noyon (9*); St-Quentin (8*)-St-Brieuc (3*); Sceaux (11*)-Troyes (4*); Graffenstaden (5*)-Gravelines (2*).

ALM Evreux - Cholet-basket : 88-78

CB en retard d'un Met de trop

ÉVREUX (De notre envoyé spécial). — L'ALM Evreux a tenu son pari, samedi. D'une part en remplissant sa salle, grâce à une formule assez originale, d'autre part en étant la première équipe à faire toucher terre à Cholet-Basket. Pour une première à domicile, les Ébroïcien ne pouvaient rêver meilleure issue. D'autant que leur succès fut incontestable. Appliqués, inspirés, rapides, supérieurs dans tous les compartiments du jeu, les élèves de Didier Salvat ont rabaisser Cholet-Basket au rang d'équipe ordinaire et apporté un éclairage inattendu sur le championnat. On sait désormais que la conquête du titre ne se fera pas sans peine pour l'équipe des Mauges.

Patrick Met, vous connaissez ? L'an passé, il était remplaçant au Stade français. La saison précédente, il faisait banquette à la CRO Lyon, à Grand-Fort-Philippe, il y a quinze jours, il avait été inexistant. Samedi, il fut le principal artisan de la défaite choletaise. Talentueux comme ce n'est pas permis, collectif en diable, il dirigea à sa guise la manœuvre locale et relégué au rôle de faire-valoir Éric Girard, Laurent Biteau et Patrick Zamour qui se cassèrent tous les dents lorsqu'ils eurent à prendre en charge le meneur de jeu local, d'autant plus à l'aise qu'il était bien secondé par Juhles.

Pour le pas être en reste, Severs et Kelly, dont les réelles capacités de rebondeur avaient été mises en doute dans la semaine

par leur propre entraîneur, se payèrent le luxe de faire la pige aux « double-mètre » choletais sous les deux panneaux. Ajoutez-y une vitesse d'exécution permanente, une press demi-terrain sans faille et la réussite propre aux formations qui évoluent en confiance et vous comprendrez aisément que le gain du match ne pouvait échapper à l'ALM.

Le match était entamé depuis quatre minutes à peine que cela sentait déjà le roussi du côté de CB. Après l'ouverture du score par Payne, Severs avait étalé tout son savoir-faire à la grande joie d'un public qui n'en demandait pas tant pour soutenir de la voix une équipe aussi séduisante. Tir à 3 points, présence au rebond défensif... et offensif, il n'en fallait pas plus

pour installer les Ébroïcien au commandement (9-2 à la 4').

Commençait alors la valse des changements chez les Choletais. Pas moins de huit en douze minutes (de la 4' à la 16'). Becker, sur le banc, se démenait en pure perte, ses consignes n'étant pas suivies d'effet. Pire, le retrait de Payne (remplacé par Brangeon) et le passage à la défense de zone se traduisaient par un doublement de l'avance des locaux (22-17 à la 11', 22-32 à la 14'). En face, Met distillait toujours autant de passes décisives à un Kelly bien calé au pivot et le trio Severs-Kelly-Desfresnes se montrait intraitable au rebond.

Met alors

À la reprise, abordée par les Choletais avec un retard de onze unités (34-45), Met, en marquant deux paniers consécutifs, signifiait clairement aux visiteurs que lui et les siens étaient bien décidés à maintenir la pression de la phase initiale.

Malgré un Payne enfin en verve dans la raquette normande, le problème de la distribution n'était toujours pas réglé côté choletais. En désespoir de cause, alors que l'avance ébroïcienne atteignait des proportions inquiétantes (71-56 à la 32'), Chevrier entreprit de tirer au-delà de la ligne des 6,25 mètres. Si le résultat dépassa ses espérances (trois réussites consécutives) et redonna un court espoir à ses couleurs (retour à 69-74 à la 35'), Met se chargea de sonner l'hallali. Un panier à trois points, deux pénétrations au nez et à la barbe de Payne et Hairston, quelques services en or pour Juhles et Kelly, tout était consommé à la 39' : 85-73. Un ultime panier de Kelly libérait le clan ébroïcien et confondait une équipe choletaise qui a appris, samedi, qu'il ne suffit pas de se présenter en favori pour remporter un match. Après tout, la leçon pourrait être salutaire.

G. TUAL

La fiche technique

ALM Evreux bat Cholet-Basket, 88-78 (45-34).

ÉVREUX. — 1.200 spectateurs environ, arbitrage de MM. Le Goff et Montfort.

ALM Evreux : 34 tirs (dont trois à 3 points) réussis sur 63 tentés (56 % de réussite), 17 lancers francs réussis sur 24 tentés (70 % de réussite). 18 fautes personnelles, 16 rebonds défensifs, 11 rebonds offensifs, 14 pertes de balle.

Juhles, 4+9 ; Met, 7+13 ; Desfresnes, 6+0 ; Severs, 12+8 ; Kelly, 16+12 ; Sablerie, 0+1 ; Plaisance.

Cholet-Basket : 36 tirs (dont quatre à 3 points) réussis sur 60 tentés (60 % de réussite), 2 lancers francs réussis sur 9 (22 % de réussite). 24 fautes personnelles, Girard éliminé à la 39'. 16 rebonds défensifs, 2 contres, 6 rebonds offensifs, 24 pertes de balle.

Girard, 6+0 ; Zamour, 6+6 ; White, 8+2 ; Liaud, 2 ; Chevrier, 2+14 ; Hairston, 6+4 ; Biteau, 0+2 ; Payne, 4+16 ; Brangeon.

NATIONALE 2 masc. - B

ASA Sceaux - Troyes St.-J.	79	-	85
ALM Evreux - Cholet-Basket	88	-	78
Graffenstaden - Gravelines	103	-	94
AS Denain - Berck	75	-	98
AS Chatou - Noyon	69	-	68
St-Quentin - CO St-Brieuc	91	-	89

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Cholet-Basket	7	4	3	0	1	362	318	44
2. Gravelines	6	4	2	0	2	395	358	37
. Troyes St.-J.	6	4	2	0	2	333	318	15
. Graffenstaden	6	4	2	0	2	387	378	9
. CO St-Brieuc	6	4	2	0	2	334	334	0
. AS Chatou	6	4	2	0	2	285	297	-12
. St-Quentin	6	4	2	0	2	340	359	-19
8. ALM Evreux	5	3	2	0	1	279	279	0
. AS Denain	5	4	1	0	3	316	358	-42
. Noyon	5	4	1	0	3	317	361	-44
11. Berck	4	2	2	0	0	210	164	46
. ASA Sceaux	4	3	1	0	2	246	280	-34

Des Normands super-motivés !

ÉVREUX. — Soucieux de séduire un public très déçu par la lourde défaite concédée le samedi précédent à Gravelines, les Ebroïciens entamaient le match à toute allure.

Girard, le meneur de jeu, se voyait serré de près par Julhes. Le score était de 9-2 après seulement 4'.

Un premier temps mort de Cholet ne changeait rien. Et, après un quart d'heure, la Madeleine menait de 10 points (34-24). Tom Becker, le manager choletais, sollicitait un

second temps mort... Mais l'écart continuait de progresser pour atteindre + 16 à la 17' (44-28) ! C'est alors que les Ebroïciens, qui évoluaient pratiquement avec le même cinq depuis le début, faiblissaient. Cholet, dont l'effectif tournait à plein, bénéficiait d'un efficace sursaut de sa troïka Girard, Hairston, White et revenait à grandes enjambées. La pause était atteinte sur le score de 45-34.

Sur leur lancée, les Choletais allaient-ils rapidement égaliser ?

Pas du tout. Les Ebroïciens s'étaient refait une petite santé durant la pause. A la 24', l'écart était toujours de 13 points. Lamour, dans un premier temps, puis Payne, retrouvé (il n'avait inscrit que deux paniers en première période), permettaient à Cholet de remonter une partie de son handicap. La différence était alors de 8 pts. Car, du côté de la Madeleine, on ne restait pas inactif. Met, sur contre-attaque, puis Kelly, discrètement mais efficacement, maintenaient Evreux en tête.

A la 31', Cholet avait, de nouveau, perdu du terrain et était mené (69-54). Ce fut alors au tour de Chevrier de faire preuve d'adresse en alignant trois paniers à 3 points. Pour la nième fois, Cholet revenait à 9 longueurs (76-67).

A une minute de la fin, alors que les Ebroïciens possédaient encore dix points d'avance (86-76), Girard devait sortir pour 5 fautes. Mais il y avait belle lurette que le sort du match était scellé. Cholet s'inclinait de 10 pts (88-78).

Nationale II masculine Poule B

Denain - Berck	75 - 98
Chatou - Noyon	69 - 68
St-Quentin - St-Brieuc	92 - 90
Sceaux - Troyes-St-Julien	78 - 85
Evreux - Cholet-Basket	88 - 78
Graffenstaden - Gravelines	103 - 94

Classement

	Pts	J	G	P
1 Cholet-Basket	7	4	3	1
2 Gravelines	6	4	2	2
Troyes-St-Julien	6	4	2	2
Graffenstaden	6	4	2	2
St-Brieuc	6	4	2	2
Chatou	6	4	2	2
St-Quentin	6	4	2	2
8 Evreux	5	3	2	1
Denain	5	4	1	3
Noyon	5	4	1	3
11 Berck	4	2	1	1
Sceaux	4	3	1	2

LA FICHE TECHNIQUE

Evreux. — 18 fautes personnelles, 34 paniers dont 3 à 3 pts, 17 lancers francs sur 20.

Julhes 13, Met 20, Desprenes 6, Severes 20, Sablorte 1, Kelly 28.

Cholet. — 24 fautes personnelles, 36 paniers dont 4 à 3 pts, 2 lancers francs sur 9.

Girard 6, Lamour 12, White 10, Liaud 2, Chevrier 13, Hairston 13, Bitteau 2, Payne 20.

Tom Becker après la défaite de Cholet : « Cela s'est passé dans les têtes »

ANGERS. — « Je savais que nous avions un coup à jouer sur ce match. Nous venions de prendre 30 points à Gravelines et cela a amené les Choletais à considérer ce déplacement comme facile. Or, mes joueurs n'avaient qu'une idée en tête : effacer le mauvais souvenir du week-end précédent. Avant l'entre-deux initial, nous avons déjà gagné le match de la motivation. »

Didier Sallavat, l'entraîneur de l'ALM Evreux, est allé à l'essentiel, samedi, à l'issue de la victoire remportée par son équipe, sans négliger d'égratigner au passage CB qu'il qualifie « d'équipe vieillissante » — au risque de préparer un match retour difficile à ses joueurs — il a mit le doigt sur la carence la plus criante de la formation des Mauges : ce manque de combativité qui lui valut d'être toujours en retard dans la conquête du ballon.

Tom Becker a pris, quant à lui, une journée avant de livrer ses réflexions. A froid, et avec du recul, l'analyse est toujours plus complète. Pourtant, il en arrive aux mêmes conclusions que son

homologue ébroïcien : « Il faut regarder la réalité en face : Nous ne sommes jamais rentrés dans le match et tous les joueurs ont été également médiocres. Nous ne possédions pas les conditions mentales requises par la compétition. C'est une erreur à ne plus renouveler ». L'entraîneur de CB a tourné le problème dans tous les sens, à chaque fois il en est arrivé aux mêmes conclusions. Ses joueurs ont été victimes d'un excès de confiance. Ses joueurs et lui-même. Car il avoue que cette rencontre ne l'impressionnait pas outre mesure. Un homme averti en vaut deux. Un Becker aussi. Il y a fort à parier que le coach de CB ne renouvellera plus cette erreur désormais et qu'il fera en sorte qu'il en aille de même chez ses joueurs.

Un problème global

Il reste que cette première défaite, dont les conséquences pourraient fort bien être bénéfiques à des Choletais heureusement redescendus sur terre, a mis le doigt sur certains défauts d'une cuirasse qui n'est pas invulnérable.

Eu égard à la performance du meneur de jeu d'en face, le serpent de mer de la qualité de la distribution à CB revient à la surface. Critique que Tom Becker balaie d'un revers de main, en rappelant la bonne tenue d'Éric Girard tant à Saint-Quentin que devant Sceaux. Soit...

Somme toute, il n'y a d'ailleurs rien d'étonnant à ce que Met ait affiché des qualités individuelles supérieures à celles des tenants du poste choletais. Le talent, cela existe ! Par contre, la contre-performance du rebond de CB est autrement plus surprenante. Tom Becker n'en disconvient d'ailleurs pas, même s'il préfère à la notion d'échecs particuliers, celle d'échec collectif. Passe encore, mais il s'avère que la prochaine production des Choletais (samedi, salle du-Bellay, face à Graffenstaden) sera suivie d'un œil acéré par certain dirigeant. Michel Léger n'a pas spécialement apprécié la défaite ébroïcienne... et la manière dont elle fut consommée. Une réhabilitation s'impose à ses yeux.

G. TUAL

LE POIDS DES TRADITIONS.

— Après son retentissant succès sur la formation choletaise, un préposé d'Evreux vint voir D. Salva : « **La caisse, je vous la mets au vestiaire ?** » Réponse affirmative de l'entraîneur de l'ALM. Ne croyez pas pour autant qu'il s'agissait d'une caisse de champagne, ou de méchant mousseux. Ce sont bel et bien six bouteilles de cidre qui entrèrent sous escorte au vestiaire des joueurs... normands.

A TOUTE VITESSE. — Le président M. Leger a fait un aller-retour éclair dans la ville d'Evreux où, stagiaire étant étudiant, il fut même licencié dans un club local. Abrégeant une cérémonie officielle à Cholet, il prit la route en milieu d'après-midi pour rejoindre la salle, une demi-heure avant la rencontre. Fortement déçu par les événements, il quitta la salle dix minutes après la rencontre. Aucune envie de s'appitoyer sur ses joueurs.



LES AUTRES MATCHES EN CHIFFRES

Graffenstaden 103
Gravelines 94

Graffenstaden : Purvis (32'), Schneider (22'), Westermann (21'), Keita (20'), Sarbacher (6'), Grosse (2').

Gravelines : Lawrence (26'), Briche (18'), Pierre Joseph (17'), Hammequin (15'), Grenet (11'), Herlem (7').

Saint-Quentin 91
Saint-Brieuc 89

SAINT-QUENTIN. — Mi-temps : 54.40.

Saint-Quentin : 35 tirs réussis sur 63 tentés dont 4 paniers à 3 points. 17 lancers francs réussis sur 20 tentés. 25 fautes personnelles. Un joueur sorti : Lauratet. Scholastique (25'), Gonsalves (19'), Lorrin (19'), Wright (14'), Otrante (12'), Lauratet (2').

Saint-Brieuc : 34 tirs réussis sur 69 tentés dont 4 paniers à 3 points. 17 lancers francs réussis

sur 19 tentés, 13 fautes personnelles. Chambers (36'), Gorszewski (15'), Lucas (13'), Sousay (11'), Saint-Germain (10'), Gerlei (4').

Denain 75
Berck 98

DENAIN. — Mi-temps : 37-48.

Denain : 28 paniers réussis sur 71 tentés dont 1 panier à trois points. 18 lancers francs réussis sur 23 tentés ; 20 fautes personnelles. Un joueur sorti pour 5 fautes : Monson (34'). Monson (281), Henri (13'), Guelton (12'), Trachman (8'), Baert (7'), Sensale (3'), Parisot (2'), Pogorzelski (2').

Berck : 41 paniers réussis sur 84 tentés dont 5 paniers à trois points. 11 lancers francs réussis sur 15 tentés. 20 fautes personnelles dont deux techniques, Beulens (4') et le manager (30'). Un joueur sorti : Beulens (30'). Harris (47'), Dupont (15'), Duval (10'),

Beulens (10'), Vérove (8'), Coste (2'), Komasa (2'), Poulain (2'), Perrin (2').

Sceaux 78
Troyes 85

Sceaux : Anderson (26'), F. Salles (21'), Batum (9'), Le Portier (9'), Tsoungui (8'), Chambre (3'), Boussard (2').

Troyes : Gorcewski (21'), Williamson (21'), Leogan (14'), Faure (12'), Veyrat (11'), Sarno (6').

Chatou 69
Noyon 68

CHATOU. — Mi-temps : 37-37.

Chatou : Barotto (7'), Henri (11'), Dykstra (21'), Onimus (10'), David (5'), Rolland (10'), Pommiers (5').

Noyon : Rasse (4'), Massé (2'), Laurent (3'), Fourquier (14'), Souchaud (12'), F. Lewis (9'), Lonnie Lewis (24').

Basketrama

Marqueurs : Monzon a le punch

C'est le chassé-croisé en tête du classement des marqueurs. Second derrière Williamson le week-end dernier, le Denaisien Monzon est passé devant le Troyen ce week-end. D'ores et déjà, il convient de suivre de près le parcours de Harris (Berck). En deux matches, il a totalisé 87 points. Dont 47 samedi à Denain, record à battre.

Le classement : 1. Monzon (Denain), 120 points ; 2. Williamson (Troyes), 118 ; 3. Dykstra (Chatou), 111 ; 4. Scholastique (St-Quentin), 108 ; 5. Lawrence (Gravelines) et Chambers (St-Brieuc), 104 ; 7. Kelly (Evreux) et Souchaud (Noyon), 97 ; 9. Purvis (Graffenstaden), 93 ; 10. Keita (Graffenstaden), 89 ; 11. Harris (Berck), 87 ; 12. Anderson (Sceaux), 81 ; 13. Henri (Denain), 79 ; 14. Schneider (Graffenstaden), 77 ; 15. Severs (Evreux), 75... 18. White (Cholet), 69... 22. Chevrier (Cholet), 58... 30. Zamour (Cholet), 50... 37. Hairston (Cholet), 46.

Graffenstaden à Cholet, samedi

Pas de choc majeur le week-end prochain pour le compte de la cinquième journée. Le programme en est le suivant : Cholet (1^{er}) - Graffenstaden (4^e) ; Berck (11^e) - Chatou (6^e) ;

Noyon (10^e) - Saint-Quentin (7^e) ; CO St-Brieuc (5^e) - Sceaux (12^e) ; Troyes (3^e) - Evreux (8^e) ; Gravelines (2^e) - Denain (9^e).

Sarno toujours là

Aujourd'hui entraîneur de Troyes-Saint-Julien-Villas, Sarno, qui fut il y a quelques années le premier Américain de Cholet-Basket, s'est distingué ce week-end à Sceaux. « Je le tiens pour le principal responsable de notre défaite » affirmait hier Jacky Renaud, le manager de Sceaux.

Car Sarno ne s'est pas contenté de bien diriger la manœuvre du banc de touche, il a aussi payé de sa personne en entrant en jeu. « Il a stoppé l'hémorragie à un moment où nous menions de 10 points en assurant une présence au rebond et en apportant son expérience. » Le manager scéen est catégorique : sans la rentrée de Sarno, Troyes ne se serait pas imposé.

Formule originale à Evreux

Désireux de remplir au maximum leur salle, les dirigeants de l'ALM Evreux ont trouvé une formule originale. Ils ont passé un contrat avec une société d'animation qui leur achète 1.000 places et se charge ensuite de les revendre à une entreprise désireuse d'en faire bénéficier ses actuels et futurs. Face à Cholet-Basket, la rati-
on a été plutôt bien réussie.

Une chute, un coup de force et des retours

CHOLET. — Après quatre journées de championnat, les Choletais, ayant montré leurs limites à Evreux (absence d'un meneur de jeu performant), les regards peuvent se tourner vers Berck. L'équipe de Vérove vient de réussir deux bonnes performances et, de plus, comptant deux matches de retard, va ainsi s'avancer masquée jusqu'aux débuts des matches retour, en janvier. On doit également souligner le vent de « révolte » qui a couru à Saint-Quentin, dans les rangs du C.O. briochin. A mi-parcours, les joueurs ont décidé de prendre les choses en main ! Ce paisible coup de force fut à deux doigts d'aboutir. Malheureusement, un temps mort intempestif à 50 secondes du terme, demandé par l'entraîneur, brisa l'élan des Bretons. A noter pour finir l'entrée en jeu de Sarno, après le repos du match Sceaux-Troyes, et le retour à Chatou de Gérard Pommès.

EVREUX - CHOLET BASKET

88 à 78 (repos : 45-34).

Malgré l'expérience de la plupart de ses composants, le C.B. s'est laissé gagner par une fébrilité dommageable. Les Ebroiciens surent parfaitement en tirer partie, magnifiquement pilotés par leur distributeur, Patrick Met (ex-Stade français).

Cholet Basket : 36/60 (4) 2/9 LF - 24 FP (éliminé Girard) ; Payne, 20 pts ; Chevrier, 16 ; Hairston, 10 ; White, 10 ; Zamour, 11 ; Girard, 6 ; Biteau et Liaud (2).

A.L.M. Evreux : 34/63 (3) 17/24 LF - 18 FP ; Ch. Kelly, 28 pts ; Met, 20 ; Severs, 20 ; Julhes, 13 ; Sablerie, 1 ; Defresnes, 6.

SAINT-QUENTIN - C.O. BRIOCHIN

91 à 89 (repos : 54-40).

A la 26^e minute, les Briochins comptaient 19 points de retard sur les Picards. Les joueurs décidèrent alors de se passer des avis de leur entraîneur.

Chambers réussit 10 tirs sur 10, et les Bretons revinrent à la marque et furent à deux doigts de profiter du K.O. infligé au S.Q.B.B. En fait, c'est peut-être un temps mort d'Haïducu à 50 secondes de la fin qui permit aux adversaires de reprendre leurs esprits et de gagner à l'arraché.

Saint-Quentin : 35/63 (4/11) 17/20 LF - 20 FP (éliminé Lauratet) ; Scholastique, 25 pts ; Gonsalvès, 19 ; Otrante, 12 ; Lorrin, 19 ; Wright, 10 ; Lauratet, 2.

Saint-Brieuc : 34/68 (4/8) 17/19 LF - 13 FP ; Chambers, 35 pts ; Ph. Gorczewski, 15 ; Lucas, 13 ; Sousa, 12 ; Saint-Germain, 10 ; Gerlei, 4.

S.I. GRAFFENSTADEN - B.C.M. GRAVELINES

103 à 94 (repos : 46-32).

Battus de 23 points la semaine passée par Berck, les Alsaciens se sont ressaisis. Leur avance de 14 points au repos ne fut pas su-

perflue pour enrayer le retour des nordistes.

S.I.G. : I. Purvis, 32 pts ; Schneider, 22 ; Westerman, 21 ; Keta, 20 ; Sarbacher, 6 ; Gros, 2.

Gravelines : Larrie Lawrence, 26 pts ; Briche, 18 ; Pierre-Joseph, 17 ; Hannequin, 15 ; Grenet, 11 ; Herlem, 7.

DENAIN - BERCK

75 à 98 (repos : 37-48).

Un derby dans la tradition, avec deux techniques pour les Berckois. L'élimination de Monson a pesé plus lourd que celle de Beulens. Les maritimes ont toujours dominé. A souligner les 47 points de Dulaine Harris, après ses 40 du samedi précédent.

A.S.D.V. : 28/71 (1) 18/23 LF - 20 FP (éliminé Monson) ; Monson, 28 pts ; W.C. Henry, 13 ; Guelton, 12 ; Trachman, 8 ; Baert, 7 ; Sanaele, 3 ; Parisot, 2 ; Pogorzelski, 2.

Berck B.C.O. : 41/84 (5) 11/15 LF - 20 FP (éliminé Beulens) ; D. Harris, 47 pts ; Dupont, 15 ; Beulens, 10 ; Duval, 10 ; Verove, 8 ; Coste, 2 ; Komasa, 2 ; Perrin, 2 ; Poulain, 2.

SCEAUX - TROYES-SAINT-JULIEN

78 à 85 (repos : 44-39).

Jugeant l'affaire mal engagée au repos pour son équipe, Jim Sarno a décidé de prêter son concours sur le terrain. Il a su redonner confiance à son équipe.

A.S.A. : Anderson, 26 pts ; Franck Salles, 22 ; Leportier, 10 ; Batum, 9 ; Tsoungui, 8 ; Chambers, 3.

Troyes : Gorczewski, 21 pts ; Williamson, 21 ; Leogan, 14 ; Veyrat, 11 ; Faure, 12 ; Sarno, 6.

CHATOU - NOYON

69 à 68 (repos : 37-37).

Match très équilibré entre deux formations qui prennent conscience de leurs limites. Pommès, attaché aux basques de V. Souchaud, quatrième réalisateur de la poule, a effectué une entrée discrète en championnat.

Chatou : J.O. Dykstra, 21 pts ; J. Henri, 11 ; Onimus, 10 ; Rolland, 10 ; Barroto, 7 ; David, 5 ; Pommès, 5.

Noyon : Lownie Lewis, 24 ; Fourquier, 14 ; Souchaud, 12 ; Franck Lewis, 9 ; Rasse, 4 ; Laurent, 3 ; Masse, 2.

P.M. BARBAUD.

Cholet-Basket : des leçons à tirer

CHOLET. — Personne n'aurait pu penser que les Choletais auraient été aussi facilement défaits par l'A.L.M. Evreux. En fait, si la signification de l'expression « défaillance collective » a un sens, c'est bien de cela qu'il faut parler. A aucun moment, même lorsque les meilleurs éléments dont disposait Tom Becker furent alignés en seconde période, les Choletais ne donnèrent l'impression de surmonter leurs propres faiblesses d'un jour. Au moins faut-il l'espérer.

« Sur ce match, nous n'étions pas à la hauteur, aussi bien mentalement, physiquement que techniquement. Tout le monde pensait trop qu'il suffisait de venir, de se montrer pour gagner le match. Si l'on sait tirer la leçon de cet échec, c'est la meilleure chose qui puisse nous arriver en ce début de championnat, rapportait hier Tom Becker, triplement déçu. A aucun moment nous n'avons été dans le match, on n'a jamais pu combler l'écart. Déçu aussi parce que, à chaque fois qu'il y avait un ballon disponible, c'est

Evreux qui le prenait ! Déçu enfin parce que personne n'a bien joué. »

Après ce jugement sans concession, l'entraîneur choletais rassure quand il conclut : **« C'est un peu inquiétant, mais je connais la solution. »**

D. Salva (Evreux) jugeait seurement la prestation de sa formation. **« Après Gravelines et avec l'effort fait autour de ce match, il nous fallait réagir. L'individuelle qu'on leur a imposée a fait jouer les Choletais à contre-sens. On a la réussite au bon moment, mais cela se mérite. On en voulait plus... »**

Tout en faisant état de sa satisfaction, Salva lançait une pointe vers ses adversaires malheureux : **« Ils sont venus sur un coup facile et se sont cassés les dents. Cela relance le championnat. Cholet-Basket, avec une équipe vieillissante, va se reprendre, mais Berck, avec une équipe en devenir, me fait une grosse impression... »** Sans commentaires.

P.-M. B.